



Analyse de compétences des étudiants indonésiens dans l'acquisition des phrases interrogatives Wh-Fronting + Est-ce que :

¹ Dudung GUMILAR, ² Dadang SUDANA, ³ Aceng Ruhendi SAIFULLAH

^{1,2,3} Universitas Pendidikan Indonesia

*dudunggumilar@upi.edu

RÉSUMÉ - ABSTRACT

Cette étude examine la grammaire de l'interlangue du français en tant que troisième langue parmi les étudiants d'une université publique dans la province de Java Occidentale. La théorie utilisée est la théorie de l'acquisition linguistique de la grammaire générative. L'objectif de cette recherche est de décrire la grammaire de l'interlangue (ILG) en se basant sur la théorie de l'acquisition linguistique de la grammaire générative. L'approche utilisée est qualitative, avec une méthode descriptive. Les données ont été collectées à travers un test de jugement grammatical. Les résultats montrent que la théorie de l'acquisition linguistique générative utilisée dans cette étude a permis de révéler que la grammaire de l'interlangue des étudiants se rapproche de plus en plus de la grammaire (compétence) de la langue L3, et que toutes les erreurs sont causées par un échec dans l'acquisition du vocabulaire le plus pertinent (insuffisance lexicale).

ARTICLE INFO

Article History:

Received 15 May 2025

Revised 20 August 2025

Accepted 15 November 2025

Available online 3 December 2025

Mots-clés : Wh-fronting, Est-ce que, Acquisition de la langue, Grammaire générative, Grammaire interlangue (ILG)

Keywords:

Wh-fronting, Est-ce que, Acquisition de la langue, Grammaire générative, Grammaire interlangue (ILG)

To cite this paper (in APA style):

Gumilar, D., Sudana, D., & Saifullah, A. R.. (2025). Analyse de compétences des étudiants indonésiens dans l'acquisition des phrases interrogatives Wh-Fronting + Est-ce que :. *Francisola*, Volume 10(2), 99-109
<https://doi.org/10.17509/francisola.v10i2.91870>

1. INTRODUCTION

Les recherches antérieures sur la Grammaire d'Interlangue (ILG) en français (L3) en Indonésie ont été dominées par la théorie de l'Analyse des Erreurs Linguistiques. Certains résultats de ces recherches ont été présentés par Tobing (2003, 2012), Parura, Junus & Armin (2020), et Putranto & Firmonasari (2023). La théorie de l'Analyse des erreurs linguistiques mentionnée ci-dessus n'est pas adoptée, car les données analysées reposent sur la performance ou l'énonciation réelle, qui ne prend pas suffisamment en compte la relation entre la compétence (grammaire abstraite) présente dans le cerveau de l'apprenant et la performance ou l'énonciation réelle. Par conséquent, cette recherche adopte la théorie de la Grammaire Générative, avec des données sur le wh-fronting + est-ce que, illustrées comme suit.

1.[CP[Spec Kapan i [C' [C [IP[Spec kamu [I' [I [VP [Spec [V'[Vpergi [DP] [PP ke Montreal ti]]]]]]]]]] ?

Quand est-ce que tu vas aller à Montréal ?

2.[CP[Spec Wheni [C' [C will i [IP Spec you [I' [I tj [VP[Spec [V'[Vgo [DP]][PP to Montreal ti]]]]]]]] ?

Quand est-ce que tu vas aller à Montréal ?

3.a. [CP[Spec Quand i [C' [C est-ce que [IP[Spec tu [I' [I [VP[Spec [V'[V] [DP]][PP à Montréal ti]]]]]]]] ?

b. [CP[Spec Est-ce que j quand i][C'][C tj][IP tu [I' [I [VP[Spec [V'[V] [DP]][PP à Montréal ti]]]]]] ?

Avant d'acquérir le wh-fronting/mouvement + est-ce que (L3) dans les phrases interrogatives (3a-b), les étudiants avaient déjà les compétences en phrases interrogatives en indonésien (L1) dans (1) et en anglais (L2) dans (2), ces deux langues servant de base pour l'acquisition des phrases interrogatives en (3a-b). Les résultats montrent que seule une minorité d'étudiants atteint le niveau natif de la grammaire (compétence en français), tandis que la majorité présente une grammaire d'interlangue (ILG), car certains étudiants choisissent des réponses incorrectes (3b), marquées par un astérisque (*). Les données proviennent d'étudiants de niveau B1 apprenant le français dans une université publique de Java occidentale, Indonésie. La théorie utilisée dans cette étude est la Grammaire Générative, qui repose sur la Faculté du Langage, composée de la Grammaire Universelle et du Lexique. L'interaction de ces trois éléments permet d'expliquer la syntaxe (Cole et Hermon, 1998), (Cheng, 2000), (Cheng & Rooryck, 2001), Al Horais (2012), Subiyanto (2014, 2017), Radford (2004), (Hulin & Na, 2014) et Tailleux (2013: 102), ainsi que l'acquisition des langues non natives, y compris les causes de l'émergence de l'ILG (White & Genesee, 1996), (White, 1998, 2003, 2004, 2011), (Leung, 2003, 2005, 2007), (Farahani, Mehrdad & Ahghar, 2014), (Baunaz, Bocci & Shlonsky, 2024).

La faculté de langage, le lexique et, en particulier, la grammaire universelle jouent un rôle non seulement dans l'acquisition de la première langue, mais aussi dans l'acquisition des langues non natives. La Grammaire Universelle jouent un rôle central dans la syntaxe et l'acquisition de toutes les langues non natives, est au cœur de cette étude. De plus, l'approche de la Morphologie Distribuée souligne que la compétence ou la grammaire est d'abord acquise ou maîtrisée, et que la cause de l'émergence de l'ILG ne réside pas dans l'échec à acquérir la grammaire abstraite du wh-fronting + est-ce que, mais plutôt dans la difficulté à relier la grammaire abstraite du wh-fronting + est-ce que avec les mots interrogatifs et le marqueur de question est-ce que. L'ensemble des théories mentionnées est adopté pour soutenir les objectifs de cette recherche, à savoir (1) décrire la syntaxe du wh-fronting + est-ce que et (2) décrire l'émergence de l'ILG dans l'acquisition du wh-fronting + est-ce que en L3.

2. MÉTHODE

Cet article adopte une méthode descriptive visant à expliquer la grammaire interlinguistique (ILG) dans la formation de wh-fronting + est-ce que produite par des étudiants apprenant le français au niveau B1 du curriculum CECRL. La recherche a été menée dans une université publique à l'ouest

de Java, spécifiquement à Bandung. L'instrument de recherche est l'auteur lui-même. La collecte des données a été effectuée par le biais d'une étude documentaire, d'entretiens avec les professeurs des cours de français, au cours desquels cinq questions principales ont été posées : (1) les entrées de langue orale des enseignants, (2) les entrées de langue provenant des manuels de grammaire et de compétences linguistiques, (3) l'implication du *wh-fronting* + est-ce que dans les examens écrits et oraux, (4) l'implication de l'utilisation de marqueurs de questions dans les phrases de type *yes/no*, et (5) l'implication de l'utilisation de marqueurs de questions dans les phrases interrogatives d'information comme dans les exemples (1-18) du tableau 1 ci-dessous. Les données syntaxiques ont été collectées à l'aide des tests de jugement grammatical avec une échelle de Likert comprenant 18 questions, dont 13 correctes et 5 incorrectes. Le calcul de la moyenne (moyenne arithmétique) a été utilisé pour obtenir des informations sur les tendances des résultats des tests par les étudiants. Les tests ont été réalisés en prenant en compte la spontanéité des réponses aux questions comme celles ci-dessous.

Tableau 1. Test de jugement grammatical

No	Questions	Likert Scale				
		1	2	3	4	5
		Mauvais		Parfait		
1	Comment est-ce qu'elle va à l'école ?					
2	Où est-ce que tu te reposes ?					
3	Quand est-ce que tu manges à la maison ?					
4	*Est-ce que comment elle cuisine ?					
5	Pourquoi est-ce que tu veux partir ?					
6	*Est-ce que où vous achetez des souliers ?					
7	Comment est-ce qu'il écrit ?					
8	Pourquoi est ce que tu es blanc ?					
9	*Est-ce que quand tu vas faire un gâteau ?					
10	*Est-ce que qui vous cherchez?					
11	Quand est-ce que tu vas aller à Montréal ?					
12	*Est-ce que pourquoi tu pleures facilement?					
13	Où est-ce que tu vas visiter ?					
14	Qu'est-ce que vous mangez ?					
15	Qui est-ce que vous voyez ?					
16	Qu'est ce que tu fais ?					
17	*Est-ce que que tu regardes?					
18	Qui est-ce que tu vois ?					

Le test de jugement grammatical a été administré aux étudiants dans le seul but d'explorer la compétence syntaxique qu'ils possédaient. Les éléments du test (1-18) ont satisfait aux critères de validation, c'est-à-dire que chaque question a été utilisée spécifiquement pour évaluer la grammaire et le vocabulaire dans le contexte syntaxique sans impliquer des aspects sémantiques et phonologiques. De plus, les éléments du test (1-18) ont satisfait à la fiabilité, chaque question ayant été correctement identifiée et chaque question ayant consistamment exploré la capacité des étudiants à différencier les phrases grammaticales (convergence) des phrases non grammaticales (divergence). L'ensemble du vocabulaire des questions posées ne comportait pas...

Après la collecte des données, une échelle d'intervalle a été utilisée pour déterminer les résultats obtenus par les sujets de l'étude. Les résultats du test de jugement grammatical ont été traités pour obtenir la valeur de l'intervalle pour chaque catégorie.

Tableau 2. Distribution des intervalles

Interval	Catégorie
0 - 20	Tres mauvais
21 - 40	Mauvais
41 - 60	Assez bon
61 - 80	Bon
81 - 100	Parfait

Tableau 2 sera utilisé pour obtenir une vue d'ensemble des résultats dans l'acquisition de wh-fronting + Est-ce que, dont les résultats cumulés seront présentés au chapitre 3 ci-dessous.

3. RÉSULTATS ET DISCUSSIONS

Les étudiants actuellement en train d'apprendre le français en tant que L3 au niveau B1 selon le curriculum CECRL ont montré des résultats très satisfaisants dans l'acquisition de wh-fronting + est-ce que, selon l'échelle d'intervalle du tableau 1 dans la section 2 ci-dessus, dont les détails sont présentés après le tableau 3 ci-dessous.

Tableau 3. Cumul des réussites

Groupe de questions	Questions	Vrai	Faux	moyenne d'acquisition	La moyenne des résultats
Quand + est-ce que	1. Quand est-ce que tu manges à la maison ?	20 étudiants	-	99	97
	2. *Est-ce que quand tu vas faire un gâteau ?	19 étudiants	étudiant numéro 20	96	
	3. Quand est-ce que tu vas aller à Montréal ?	19 étudiants	étudiant numéro 20	95	
Comment + est-ce que	4. Comment est-ce qu'elle va à l'école ?	19 étudiants	étudiant numéro 3	94	95
	5. *Est-ce que comment elle cuisine ?	18 étudiants	étudiants numéro 4, 20	94	
	6. Comment est-ce qu'il écrit ?	20 étudiants	-	96	
Où + est-ce que	7. Où est-ce que tu te reposes ?	18 étudiants	étudiants numéro 4, 14	80	80
	8. *Est-ce que où vous achetez des souliers ?	17 étudiants	étudiants numéro 4, 8, 14	86	

	9. Où est-ce que tu vas visiter ?	13 étudiants	étudiants numéro 2, 5, 6, 9, 11, 17, 18	73	
	10. Pourquoi est-ce que tu veux partir ?	19 étudiants	étudiants numéro 14	88	
Pourquoi + est-ce que	11. Pourquoi est ce que tu es blanc ?	12 étudiants	étudiants numéro 2, 4, 5, 9, 10, 14, 18, 20	72	82
	12. *Est-ce que pourquoi tu pleures facilement?	18 étudiants	étudiants numéro 14, dan 20	85	
	13. * Est-ce que qui vous cherchez?	18 étudiants	étudiants numéro 4, dan 14	90	
Qui + est-ce que	14. Qui est-ce que vous voyez ?	19 étudiants	étudiant numéro 6	95	93
	15. Qui est-ce que tu vois ?	19 étudiants	étudiant numéro 6	94	
	16. Qu'est-ce que vous mangez ?	20 étudiants	-	97	
Que + est-ce que	17. Qu'est ce que tu fais ?	17 étudiants	étudiants numéro 5, 10, dan 14	89	95
	18. *Est-ce que que tu regardes?	20 étudiants	-	99	

D'après le tableau 3 ci-dessus, il y a 12 questions qui sont convergentes (grammaticales selon la Grammaire Universelle) et 6 questions divergentes (non grammaticales selon la Grammaire Universelle), à savoir les numéros 2, 5, 8, 12, 13 et 18. La capacité de chaque étudiant à accepter les 12 questions convergentes et à rejeter les 6 questions divergentes reflète un accomplissement au niveau natif des phrases interrogatives *wh-fronting + est-ce que*, comme preuve d'une acquisition complète des caractéristiques morphosyntaxiques de Comp. Selon la moyenne obtenue dans le tableau 3 ci-dessus, six étudiants ont atteint un niveau natif, tandis que 14 autres sont encore au niveau de la grammaire interlangue (ILG), proche du niveau natif, pour les phrases interrogatives *wh-fronting + est-ce que*.

3.1. Syntaxe des Phrases Interrogatives Wh-fronting + Est-ce que

Les résultats des recherches documentaires sur les travaux de Cole et Hermon (1998), Cheng (2000), Cheng et Rooryck (2001), Al Horais (2012), Subiyanto (2014, 2017), Radford (2004), Hulin & Na. (2014) et Tailleur (2013 : 102) ont permis d'élaborer une vue d'ensemble de la formation (derivation) des phrases, directement adoptée dans ce contexte. Cette section fournit une description syntaxique des phrases interrogatives *wh-fronting + est-ce que* comme réponse à l'objectif de cette recherche. Le programme minimaliste, introduit depuis les années 1990, repose sur l'hypothèse de l'innéité qui fait référence à une capacité présente dès la naissance et située dans le cerveau, c'est-à-dire la capacité à (a) acquérir une langue et (b) produire la langue, présente dès la naissance. Les principes de l'hypothèse de l'innéité sont réalisés par les composants du *Language Faculty* et de la *Universal Grammar*. D'abord, le *Language Faculty* est un système cognitif ou un mécanisme programmé pour acquérir une

langue, la stocker (compétence grammaticale) et produire la langue pour générer des énoncés réels (performance) avec la *Universal Grammar*, la *Computation of Human Language* (CHL), qui comprend (a) les opérations *Merge* et *Move*, le lexique et la numération, la *Phonetic Form* (PF) et la *Logical Form* (LF), chacun de ces composants jouant un rôle à la fois dans l'acquisition et la production de la langue cible.

Dans le cadre de la *Generative Grammar*, l'acquisition et la production de la langue ne sont possibles sans l'hypothèse de l'innéité (Hamoudi, 2014), c'est-à-dire la cognition linguistique dans le cerveau qui permet aux humains d'acquérir et de produire des langues (des phrases). Les principes de l'hypothèse de l'innéité sont réalisés par le *Language Faculty* constitué du *Lexicon Mental* et de la *Universal Grammar* dans le cerveau. Selon Lust (2006), le *Language Faculty* est un mécanisme cognitif ou un système programmé pour acquérir la langue (compétence), et cette compétence est utilisée pour produire des énoncés réels (performance). L'acquisition de la compétence repose toujours sur l'entrée linguistique de la langue cible (par exemple, L3) qui doit être suffisante pour que les apprenants puissent construire la langue cible (White, 2003:26). Le *Language Faculty* aide dans la construction de la grammaire de la langue cible grâce aux composants syntaxiques, morphologiques, sémantiques, phonologiques situés dans le lexique mental (dictionnaire abstrait), la *Universal Grammar*, la *Computation of Human Language* (CHL), qui comprend (a) les opérations *Merge* et *Move*, le lexique, la *Phonetic Form* (PF) et la *Logical Form* (LF), chacun de ces composants jouant un rôle aussi bien dans l'acquisition que dans la production de la langue cible.

Selon Al Horais (2012), la *Universal Grammar* est un cadre linguistique abstrait qui comprend un ensemble de principes qui s'appliquent à toutes les langues et un ensemble de paramètres destinés à traiter les différences entre les langues, ces différences résidant uniquement dans le lexique. La *Universal Grammar* est composée de principes et de paramètres. Tous les principes s'appliquent à toutes les langues, les deux principes principaux étant : (a) le principe de l'économie de la représentation, qui stipule que la structure de n'importe quelle langue ne doit pas être plus complexe que nécessaire, et (b) le principe de l'économie de la dérivation, qui déclare que toutes les dérivations (formations de structures abstraites) dans toute langue doivent être efficaces et respecter la *Universal Grammar*. Un des éléments du principe est le mécanisme de vérification des caractéristiques (*feature checking*), qui stipule que toutes les caractéristiques syntaxiques et morphologiques (morphosyntaxiques) doivent être compatibles et correctes. Selon Radford (2004), le mécanisme de *feature checking* régule les mouvements manifestes tels que le *wh-fronting* et les mouvements cachés comme le *wh-in situ*.

En plus des principes, la *Universal Grammar* possède des paramètres destinés à traiter les différences entre les langues, ces différences étant réalisées par des dimensions de caractéristiques liées aux opérations syntaxiques. Toutes les différences linguistiques se trouvent dans le lexique mental, comme expliqué ci-dessous.

Jusqu'à ce jour, aussi bien les lexiques L1 et L2 que le lexique L3 possèdent des catégories fonctionnelles pour former des structures telles que le Déterminant (D, Det) en tant qu'élément principal de la projection (phrase) *Determiner Phrase* (DP), l'Inflection (I, Infl) en tant qu'élément de la projection *Inflectional Phrase* (IP) ou une phrase avec une seule proposition, le *Complementizer* (C, Comp) en tant qu'élément principal de la projection *Complementizer Phrase* (CP) ou une phrase avec une proposition principale et une proposition subordonnée, ainsi que leurs caractéristiques morphosyntaxiques respectives (Cole & Hermon, 1998), (Subiyanto, 2014, 2017), (Radford, 2004: 39-75), (Prevost, 2009). *Comp* et ses caractéristiques morphosyntaxiques sont des catégories fonctionnelles impliquées dans la formation des phrases interrogatives comme dans (A-C) ci-dessous, adaptées de Prévost (2009). D'autres éléments incluent des catégories lexicales comme (a) des adverbes *wh* comme *où* [where], *quand* [when], *comment* [how] et *pourquoi* [why], (b) des pronoms *wh* comme *qui* [who (objet)] et des objets *wh* comme *que* [what], ainsi que le marqueur de question *est-ce que*.

La catégorie fonctionnelle *Complementizer* (C, Comp) est l'élément principal de la structure *Complementizer Phrase* (CP), qui se compose d'une proposition principale et d'une proposition subordonnée. *Comp* est une catégorie abstraite formée par le morphème abstrait [+Q] avec la caractéristique [+wh] et le paramètre [+Strong] pour le *wh-fronting* comme dans (1-3a). Inversement, le paramètre [-Strong] est destiné au *wh-in situ*, qui n'est pas traité dans cette étude. Les caractéristiques morphosyntaxiques de chaque *Comp* ont uniquement une signification grammaticale, sans signification sémantique ni phonétique. L'élément (A) est fourni par le *Language Faculty*, la *Universal Grammar* et le *Lexicon*. Lorsque l'entrée de la langue cible est reçue par l'apprenant, la *Universal Grammar* transforme celle-ci par le biais de l'apprentissage des paramètres (acquisition des catégories fonctionnelles pour former des structures abstraites) de (A) en (B) ou en (C) ci-dessous. Le résultat est que les paramètres L1 et L3 sont identiques, à savoir :

3.1.1. Paramètres de L1 et L3

A) *Comp* est formé par : un morphème abstrait [+Q] avec les caractéristiques [+wh] et le Tense [+Past], [-Interpretable (sans signification)], [-Phonologique (sans son)] et la valeur du paramètre [+Strong].

Le *Comp* de L1 et L3 ci-dessus est la base fondamentale pour former les phrases (1) et (3a) mentionnées ci-dessus. La principale différence entre L1 et L3 réside uniquement dans l'apprentissage lexical, c'est-à-dire la nécessité d'acquérir le marqueur de question *est-ce que* en tant que morphème manifeste du morphème abstrait [+Q] dans le *Comp* de L3, qui possède uniquement des caractéristiques de signification sémantique et phonologique (Cheng, 2000), (Prévost, 2009) et (Tailleur, 2013).

3.1.2. Paramètre de L2

B) *Comp* est formé par : un morphème abstrait [+Q] avec les caractéristiques [+wh], Tense [-Past], [-Interpretable (sans signification)], [-Phonologique (sans son)] et la valeur [+Strong].

La différence entre le paramètre de L1 et L3 et celui de L2 réside dans la caractéristique Tense [-Past] de L2, car la formation des phrases interrogatives en L2 implique toujours le *wh-fronting* et l'inversion du sujet et de l'auxiliaire, comme montré dans (2) ci-dessus. Ainsi, l'activité principale dans l'acquisition de la langue se dirige vers (a) l'apprentissage des paramètres pour acquérir les structures et (b) l'apprentissage lexical pour acquérir le vocabulaire pertinent avec la structure cible (Radford, 2004: 26).

Les structures (1-2) et (3a) réécrites ci-dessous impliquent la cognition de la *Computation of Human Language* (CHL), la cognition de la *Logical Form* et la cognition de la *Phonetic Form*.

1. [CP[Spec Kapan i [C' [C [IP[Spec kamu [I' [I [VP [Spec [V'[Vpergi [DP] [PP ke Montreal ti]]]]]]]]]] ?

Quand est-ce que tu vas aller à Montréal ?

2. [CP[Spec Wheni [C' [C will i [IP Spec you [I' [I tj [VP[Spec [V'[Vgo [DP]][PP to Montreal ti]]]]]]]]]] ?

Quand est-ce que tu vas aller à Montréal ?

3.a [CP[Spec Quand i [C' [C est-ce que [IP[Spec tu [I' [I [VP[Spec [V'[V] [DP]][PP à Montréal ti]]]]]]]]]] ?

b* [CP[Spec Est-ce que j quand i][C']][C tj][IP tu [I' [I [VP[Spec [V'[V] [DP]][PP à Montréal ti]]]]]]]] ?

Al Horais (2012) indique que la grammaire des langues (CHL) dispose des opérations Merge et Move, entièrement guidées par un ensemble de principes et de paramètres de la Grammaire Universelle. Selon Al-Horais (2012) et Lust (2006), l'opération Merge combine les lexèmes ; par exemple, V est combiné avec DP pour former V', qui est ensuite combiné avec un Spécificateur pour former un VP, qui est ensuite combiné avec Infl pour former un IP, et IP est combiné avec Comp pour former un CP. L'opération Merge s'applique également à l'apparition du marqueur de question

« est-ce que » comme morphème overt dans Comp, dérivé du morphème abstrait [+Q], mais sans caractéristiques morphosyntaxiques pour soutenir l'opération syntaxique (mouvement overt). L'opération Move (Al-Horais, 2012) peut se produire car Comp possède une valeur de paramètre [+Strong], indiquant que toutes les caractéristiques morphosyntaxiques de Comp n'ont pas de signification sémantique ni de sonorité phonologique (prononciation), de sorte que ces caractéristiques doivent être supprimées par les caractéristiques morphosyntaxiques, sémantiques et phonologiques du mot interrogatif (par exemple, « quand »). La valeur du paramètre [+Strong] déclenche alors le mouvement overt, c'est-à-dire le *wh-fronting*, du signe de trace *ti* vers l'indice (*i*) sur le Spécificateur du CP. Le Spécificateur est le lieu d'ancrage du mot interrogatif (*wh-fronting*). Le *wh-fronting* doit être effectué afin que la phrase (3a) soit conforme. Les structures dans (1-2) et (3a) sont appelées des dérivations grammaticales ou des convergences, tandis que la dérivation dans (3b) est appelée divergence, car le marqueur de question « est-ce que » possède uniquement la caractéristique [+Q], ce qui l'empêche de participer au *wh-fronting*, car sa position dans Comp est obtenue par l'opération Merge.

Dans L1 et L2 (voir 1-2), C est représenté par le morphème abstrait [+Q]. En revanche, dans L3, le *wh-fronting* + « est-ce que » dans (3a), le morphème abstrait [+Q] est accompagné du morphème overt « est-ce que » et occupe la position de C. La phrase interrogative dans (3b) présente une divergence car le morphème de question « est-ce que » n'est pas obligé de se déplacer vers le Spécificateur du CP, déjà occupé par le mot interrogatif « quand ». Par conséquent, le morphème de question « est-ce que » est un complémentiseur qui n'est pas présent dans L1 et L2, car dans (1-2), le morphème abstrait [+Q] n'a pas de morphème overt associé. D'après les données (1-3a), le morphème abstrait [+Q] et le marqueur de question « est-ce que » forment la frontière entre la proposition principale et la proposition intégrée. Les données (1-3a) sont qualifiées de convergence car elles ont un sens en Logical Form (LF), une prononciation et une structure acceptables en Phonetic Form (PF). En revanche, la phrase dans (3b) est une divergence car elle ne satisfait pas aux critères LF et PF.

3.2. Grammaire Interlangue (ILG)

Chaque question vise à obtenir une vue d'ensemble de la maîtrise des caractéristiques morphosyntaxiques (apprentissage des paramètres) de la Comp à travers la sélection ou l'apprentissage lexical des mots interrogatifs tels que *quand*, *comment*, *où*, *pourquoi*, *qui*, *que*, ainsi que le marqueur de question *est-ce que*. Selon les résultats moyens indiqués dans le tableau 3 ci-dessus, chaque étudiant a en fait réussi à acquérir les caractéristiques morphosyntaxiques de la Comp sur la base de l'apprentissage des paramètres et les a utilisées pour acquérir un vocabulaire pertinent. En général, la majorité des étudiants ont montré leur capacité à distinguer les phrases interrogatives convergentes des divergentes.

Voici les résultats des entretiens sur le succès des étudiants dans l'acquisition du *wh-fronting* + *est-ce que*. Le succès affiché dans le tableau 3 est un effet positif d'une entrée linguistique L3 suffisante pour acquérir la compétence (paramètre L3) et produire des phrases interrogatives *wh-fronting* + *est-ce que*. Les entretiens avec les enseignants des cours de langue française ont indiqué que le *wh-fronting* + *est-ce que* a été enseigné dès le premier jour des cours de français, à partir du niveau A1 du curriculum CECRL, et a continué jusqu'à la rédaction de cet article, au niveau B1. Voici les autres résultats des entretiens :

1. Le marqueur de question *est-ce que* est enseigné non seulement pour la formation des phrases interrogatives *est-ce que* + *Yes/No* mais aussi pour le *wh-fronting* + *est-ce que*.
2. Parmi les deux méthodes ci-dessus, les phrases interrogatives *est-ce que* + *Yes/No* sont plus fréquemment exposées en classe que le *wh-fronting* + *est-ce que*.
3. Une autre source d'entrée linguistique provient des livres lus, tant dans le cours de grammaire que dans le développement des compétences linguistiques. En résumé, les enseignants

reconnaissent que la suffisance des entrées linguistiques concernant les phrases interrogatives *wh-fronting + est-ce que* a permis aux étudiants d'atteindre les résultats présentés dans le tableau 3.

Selon le tableau 3, les étudiants qui ont réussi à utiliser l'instruction linguistique L3 pour le *wh-fronting + est-ce que* sont les étudiants numéro 1, 7, 13, 15, 16 et 19. Chacun d'entre eux a pu répondre correctement aux questions, ce qui prouve qu'ils ont acquis les caractéristiques morphosyntaxiques de la Comp (compétence), ce qui témoigne de l'apprentissage des paramètres. Ils ont également acquis le vocabulaire le plus pertinent en fonction des caractéristiques morphosyntaxiques, à savoir tous les mots interrogatifs (*quand, comment, où, pourquoi, qui, que*) et le marqueur de question *est-ce que*, ce qui leur permet de distinguer toutes les phrases interrogatives *wh-fronting + est-ce que* convergentes et divergentes. La preuve la plus forte de l'acquisition des caractéristiques morphosyntaxiques de la Comp (compétence) provient des questions numérotées 2, 5, 8, 12, 13 et 18, qui ont été identifiées comme des dérivations divergentes. Cela signifie qu'ils ont réussi à maîtriser le marqueur de question *est-ce que* en tant que morphème visible (overt morpheme) du morphème abstrait [+Q], qui ne peut pas faire de *wh-fronting* car toutes les caractéristiques morphosyntaxiques de la Comp sont uniquement liées aux mots interrogatifs *quand, comment, où, pourquoi, qui, que* via le *wh-fronting* ou le mouvement overt. De plus, ils n'ont pas rencontré de symptômes de sous-spécification lexicale, mais plutôt une spécification lexicale, ce qui reflète non seulement l'acquisition du paramètre d'apprentissage mais aussi l'apprentissage lexical.

Le groupe d'étudiants qui a échoué à une question se compose des étudiants numéros 2, 3, 8, 11 et 17. Dans le cas de l'étudiant numéro 2 pour la question (9), l'étudiant numéro 3 a échoué à répondre à la question (4), l'étudiant numéro 11 a échoué à la question (9) et l'étudiant numéro 17 n'a pas pu corriger la question (9), tandis que l'étudiant numéro 8 n'a pas réussi la question (8). Les étudiants numéros 2, 3, 11 et 17 ont échoué au niveau de la sous-spécification lexicale, car ils pensaient que chaque mot interrogatif se trouvant dans le Spécifier CP ne remplissait pas les paramètres ou caractéristiques morphosyntaxiques de la Comp. Cependant, de manière convaincante, ils ont acquis le paramètre de la Comp, ce qui peut être prouvé par leur succès à répondre aux 17 autres questions. Quant à l'étudiant numéro 8, l'échec sur la question (8), qui était divergente, était dû à une sous-spécification lexicale pour le marqueur de question *est-ce que* en tant que morphème visible du morphème abstrait [+Q], qui doit se situer dans la Comp et qui ne peut donc pas effectuer de *wh-fronting*. Cependant, cet échec n'affecte pas sa compétence, c'est-à-dire sa maîtrise des caractéristiques morphosyntaxiques de la Comp, car l'étudiant numéro 8 a répondu correctement aux 17 autres questions. Ainsi, l'ILG qu'ils possèdent est très proche de la grammaire L3.

Le groupe d'étudiants ayant répondu incorrectement à deux questions est composé des étudiants numéros 9, 10 et 18. Cependant, leur capacité à répondre correctement à 16 questions constitue une preuve qu'ils ont acquis la compétence du *wh-fronting + est-ce que*, c'est-à-dire les caractéristiques morphosyntaxiques de la Comp. Ainsi, les erreurs se produisent uniquement au niveau de l'apprentissage lexical, où des mots interrogatifs comme *où, pourquoi, que* sont considérés comme non pertinents par rapport aux caractéristiques morphosyntaxiques de la Comp. En revanche, ils ont réussi à acquérir le marqueur de question *est-ce que*, car ils ont identifié *est-ce que* comme un morphème visible du morphème abstrait [+Q], ce qui est prouvé par sa position sous la Comp sans le déplacer dans le Spécifier CP.

L'étudiant numéro 6 a répondu incorrectement à trois questions, les erreurs étant liées à l'apprentissage lexical où des mots interrogatifs comme *où* ou *qui* sont jugés non pertinents pour les caractéristiques morphosyntaxiques de la Comp. Cependant, cet étudiant a réussi à acquérir le marqueur de question *est-ce que* en tant que morphème visible du morphème [+Q].

Les groupes d'étudiants ayant commis quatre erreurs dans leurs réponses sont les étudiants numéros 4 et 5. L'étudiant numéro 4 a échoué non seulement à impliquer les mots interrogatifs et le

marqueur de question *est-ce que*, mais aussi certains mots interrogatifs. L'étudiant numéro 6 a échoué à acquérir seulement certains mots interrogatifs. Ces deux étudiants peuvent être considérés comme ayant acquis les caractéristiques morphosyntaxiques de la *Comp*, et toutes leurs erreurs sont uniquement dues à une sous-spécification lexicale. Cela peut être prouvé par leur capacité à répondre correctement à 13 questions. Le groupe d'étudiants ayant échoué à cinq questions présente une sous-spécification lexicale à la fois pour les mots interrogatifs et pour le marqueur de question *est-ce que*.

4. CONCLUSION

L'exposé des résultats et des discussions présentés ci-dessus mène à la conclusion suivante pour cette étude : la théorie de la grammaire générative offre une alternative pour décrire la grammaire interlangue (ILG) du français, en complément des théories d'analyse des erreurs linguistiques. De plus, la théorie de la grammaire générative, qui introduit la distinction entre compétence et performance, permet de conclure que toutes les dérivations convergentes sont marquées par la capacité des étudiants à acquérir les caractéristiques morphosyntaxiques de la *Comp*, tandis que les dérivations divergentes sont marquées par l'incapacité des étudiants à acquérir le vocabulaire approprié à insérer dans la structure en raison de la sous-spécification lexicale. Enfin, sur la base des résultats de cette étude, l'ILG observée chez les étudiants peut être considérée comme une grammaire L3, qui a dépassé l'influence de la L1/L2 et s'oriente vers l'acquisition de la grammaire L3.

REMERCIEMENTS

Cette étude indépendante a pu être réalisée grâce à l'aide de plusieurs personnes, notamment le responsable du programme de français, les enseignants et les étudiants

RÉFÉRENCES

- Baunaz, L., Bocci, G., & Shlonsky, U. (2024). French *wh* in-situ: Where are we and where do we go from here?. *Isogloss. Open Journal of Romance Linguistics*, 10(7), 1-25.
- Cheng, Lisa. 1991. On the typology of *wh*-questions. Garland Publishing Inc.
- Cheng, Lisa & Johan Rooryck. 2000. Licensing *wh*-in-situ. *Syntax* 3, 1-19
- Cole, P., & Hermon, G. (1998). The typology of *wh*-movement, *wh*-questions in Malay. *Syntax*, 1(3), 221-258.
- Farahani, A. A. K., Mehrdad, A. G., & Ahghar, M. R. (2014). Access to universal grammar in adult second language acquisition. *Procedia-Social and Behavioral Sciences*, 136, 298-301.
- Hawkins, R. (2001). The theoretical significance of Universal Grammar in second language acquisition. *Second Language Research*, 17(4), 345-367.
- Hulin, R., & Na, X. (2014). A study of Chomsky's universal grammar in second language acquisition. *International journal on studies in English language and literature*, 2(12), 1-7.
- Leung, Y. K. I. (2007). Third language acquisition: why it is interesting to generative linguists. *Second Language Research*, 23(1), 95-114.
- Leung, Y. K. I. (2003). Failed features versus full transfer full access in the acquisition of a third language: Evidence from tense and agreement. In *Proceedings of the 6th generative approaches to second language acquisition conference* (pp. 199-207).
- Leung, Y. K. I. (2005). L2 vs. L3 initial state: A comparative study of the acquisition of French DPs by Vietnamese monolinguals and Cantonese-English bilinguals. *Bilingualism: Language and cognition*, 8(1), 39-61.
- Leung, Y. K. I., Slabakova, R., Montrul, S., & Prévost, P. (2006). Full transfer vs. partial transfer in L2 and L3 acquisition. *Inquiries in linguistic development: in honor of Lydia White*. Amsterdam: John Benjamins.

- Putranto, C. P., & Firmonasari, A. (2023). Kesalahan kala bahasa Perancis mahasiswa dengan kemampuan bahasa tingkat menengah. *Diglosia: Jurnal Kajian Bahasa, Sastra, dan Pengajarannya*, 6(4), 1081-1094.
- Prévost, P. 2009. *The Acquisition of French: The Development of Inflectional Morphology and Syntax in L1 Acquisition, Bilingualism, and L2 Acquisition*. John Benjamins Publishing,
- Prévost, P., & White, L. (2000). Missing surface inflection or impairment in second language acquisition? Evidence from tense and agreement. *Second language research*, 16(2), 103-133.
- Radford, A. (2004). *English syntax: An introduction*. Cambridge University Press.
- Subiyanto, Agus (2014) DETERMINER PHRASES IN NINETEENTH-CENTURY MALAY. In: International Seminar Language Maintenance and Shift VI ISSN; 2088-6799, 18 November 2014, Hotel NEO Semarang.
- Subiyanto, A. (2017). Does Javanese have Inflectional Phrase?. *Culturalistics: Journal of Cultural, Literary, and Linguistic Studies*, 1(1), 8-14.
- Tailleur, S. (2013). *The French Wh Interrogative System: Est-ce Que, Clefting?* (Doctoral dissertation, University of Toronto)
- Tobing, R. L. (2003). Analisis kesalahan sintaksis Bahasa Prancis oleh pembelajar berbahasa Indonesia: Sebuah studi kasus. *Humaniora*, 15(3), 327-335.).
- White, L. (2003). *Second language acquisition and universal grammar*. Cambridge UP.
- White, L. (2003). On the nature of interlanguage representation: Universal grammar in the second language. *The handbook of second language acquisition*, 18-42.
- White, L., & Genesee, F. (1996). How native is near-native? The issue of ultimate attainment in adult second language acquisition. *Second language research*, 12(3), 233-265.
- White, L. (2003). Fossilization in steady state L2 grammars: Persistent problems with inflectional morphology. *Bilingualism: language and cognition*, 6(2), 129-141.
- White, L. (2011). Second language acquisition at the interfaces. *Lingua*, 121(4), 577-590.
- White, L. (2003). *Second language acquisition and universal grammar*. Cambridge UP.
- White, L. (1998). Universal Grammar in second language acquisition: The nature of interlanguage representation. *Proceedings of GASLA IV*, 3-14.